

Le traitement par prothèse amovible partielle métallique dans la ville d'Antsirabe : propositions d'amélioration

Auteurs :

RASOAMANARIVO Noro, Département de Prothèse, IOSTM –Université de Mahajanga,
RALAIARIMANANA Liantsoa Fanja Emmanuel, Département de Prothèse, IOSTM –
Université de Mahajanga

RAMAROSON Juvence, Département d'Odontologie Conservatrice et Endodontie, IOSTM
–Université de Mahajanga

RAKOTO ALSON Simone, Département de Parodontologie, IOSTM –Université de
Mahajanga

RALISON Georgette, Département de Parodontologie, IOSTM – Université de Mahajanga

Correspondant : Rasoamanarivo Noro, Enseignant IOSTM BP 98 Mahajanga (401)
MADAGASCAR

E-mail : soama@univ-mahajanga.mg

Résumé :

Les objectifs de cette étude ont été de déterminer la prévalence des porteurs de prothèses adjointes partielles métalliques parmi les édentés partiels de la ville d'Antsirabe, Madagascar, et aussi d'évaluer leur niveau d'information sur ce type d'appareil. Cette étude descriptive transversale a été conduite sur 300 édentés partiels choisis au hasard. Ils ont été examinés pour savoir s'ils ont porté une prothèse partielle amovible métallique. Des questions leur ont été posées s'ils ont été informés ou non de l'existence de ce genre d'appareil. Puis, 20 dentistes de la ville ont été enquêtés s'ils ont ou non déjà réalisé un appareil de ce type et sur les raisons qui les ont empêchés de le proposer à leurs patients. Un virgule trois pour cent des édentés partiels ont été restaurés avec une prothèse adjointe partielle métallique. Sur les 300 sujets partiellement édentés, il n'y a eu que 6,3 % qui ont été informés de ce type de prothèse. D'autre part, 20 % des dentistes d'Antsirabe ont déjà réalisé ce genre d'appareil et la majorité des praticiens de cette ville en a été empêchée par le faible pouvoir d'achat de leurs patients, ou par l'inexistence de prothésistes qualifiés ou encore par la non maîtrise de la technique d'élaboration.

Mots clés : prévalence, édentement partiel, traitement prothétique, prothèse adjointe partielle métallique.

Summary.

The aims of this study were to determine the prevalence of wearers of metal removable partial denture among partially edentulous subjects in Antsirabe, Madagascar, and also to evaluate their information about this kind of prosthesis. This cross sectional descriptive study was carried out on 300 partially edentulous subjects randomly chosen. They were examined to know whether they wore a metal removable partial prosthesis. They were also asked about their level information on this kind of appliance. Then, 20 dentists of the city were surveyed if they already produced or not a denture of this type and on the reasons which prevented them from proposing it to their patients. One point three per cent of partially edentulous persons were restored with metal removable partial denture. Among the 300 partially toothless subjects, there were only 6.3 % that were informed of this kind of prosthesis. In other hand, 20 % of Antsirabe's dentists already carried out this kind of prosthesis and the majority of practitioners of this city was prevented by the low income of their patients, others by the inexistence of qualified dental technicians, and the non control of technical preparation.

Keywords: *prevalence, partial edentulousness, prosthetic treatment, metal removable partial denture.*

Introduction

Malgré la politique de prévention des affections bucco-dentaires, les pertes des dents s'observent encore souvent [1,2]. Pour restaurer l'édentement partiel, trois types de prothèses sont proposés en fonction des conditions cliniques et aussi des possibilités financières du patient : les bridges, les prothèses adjointes partielles et les prothèses implantaires [3]. A cause des problèmes pécuniaires des patients, les prothèses partielles amovibles constituent une part importante de la pratique des dentistes [4]. Ce type de prothèse possède une plaque base réalisée en résine pour les prothèses provisoires et en métal coulé pour les définitives [3]. Les plaques

métalliques sont couramment employées dans les pays développés et commencent à s'imposer même en Croatie en raison de leurs avantages mécaniques et biologiques [2,5]. C'est ainsi que la connaissance de la place de la prothèse adjointe partielle métallique (PAPM) dans la restauration de l'édentement partiel à Madagascar nous a paru intéressante à étudier. En effet, les objectifs de cette étude ont été d'évaluer la prévalence de cette prothèse chez les édentés partiels, plus particulièrement dans la ville d'Antsirabe, et aussi d'apprécier leur connaissance et l'avis des praticiens sur ce type d'appareil afin de proposer des suggestions pour son développement.

Matériels et méthodes

L'étude a été effectuée dans la ville d'Antsirabe, située à 170km au sud d'Antananarivo capitale de Madagascar. En 2005, cette ville abritait 193.293 habitants dont 100.513 de sexe masculin et 92.780 de sexe féminin [6]. Quant aux infrastructures sanitaires dentaires, la ville était dotée de 20 cabinets dentaires publics et privés avec 20 praticiens. Cependant, il n'existait aucun laboratoire de prothèse dentaire apte à faire la coulée des alliages métalliques. Cette étude épidémiologique descriptive transversale a été menée du mois de novembre 2005 au mois de février 2006.

La population d'étude a été constituée de 2 groupes dont le premier constitué par des personnes à édentements partiels et le second par les dentistes de la ville. En effet, 300 sujets édentés partiels restaurés ou non ont été choisis au hasard pour le premier groupe d'échantillon tandis que le groupe de praticiens était formé par les 20 dentistes de la ville.

Pour les patients, l'étude a été effectuée partout : au bureau, dans les cabinets dentaires.... Cependant, l'obtention de leur consentement était de règle avant le début de l'étude qui a compris une enquête avec questionnaire interview pour avoir les

données sociologiques et un examen bucco-dentaire pour les données épidémiologiques. Les variables étudiées ont été :

- les variables universelles (identification, âge, sexe, profession)
- la présence ou non ainsi que le type de prothèse
- la personne qui a conseillé le patient de choisir un type de prothèse donné
- les non restaurés ont été interrogés s'ils envisageaient ou non de porter une prothèse ; si non, la raison de leur refus
- enfin, le niveau d'information de l'échantillon sur la prothèse adjointe partielle métallique

Pour les praticiens, des fiches d'enquête contenant des questionnaires leur ont été déposées et ils ont été invités à les remplir. Les variables étudiées qui les ont concernés ont été :

- la réalisation ou non de PAPM
- l'ancienneté dans la profession de ceux qui en ont déjà réalisé
- et les facteurs empêchant les praticiens de proposer à leurs patients une PAPM

Les données ont été collectées, saisies et analysées sur ordinateur à l'aide d'un logiciel SPSS 13.0 for Windows.

Résultats

Tableau I : les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon

Caractéristiques		Nombre	Pourcentage
Sexe	Masculin	168	56,0
	Féminin	132	44,0
Tranches d'âge	[20-30 ans [60	20,0
	[30-40 ans [89	29,7
	[40-50 ans [85	28,3
	[50-60 ans [41	13,7
	[60-70 ans [25	8,3
Profession	Agriculteur	34	11,3
	Fonctionnaire	31	10,3
	Profession libérale	20	6,7
	Petit commerçant	28	9,3
	Cadre	52	17,3
	Ouvrier	73	24,3
	Etudiant et chômeur	40	13,4
	Retraité	22	7,4
Total		300	100,0

A. Les caractéristiques de la population d'étude

La répartition des patients selon le sexe, le groupe d'âges et la profession est donnée au *tableau I*.

B. La prévalence de la prothèse amovible partielle métallique à Antsirabe

Sur les 300 sujets partiellement édentés, 190 soit 63,3 % n'ont pas été restaurés par une prothèse. (*tableau I*) Leur distribution suivant le type de prothèse portée est montrée par le *tableau II*. La prévalence de la prothèse amovible partielle métallique chez les édentés partiels a été de 1,3 %.

Tableau II : la distribution des sujets partiellement édentés selon le type de prothèse portée.

Type de prothèse	Nombre	Pourcentage
Bridge en résine	24	9
PAP résine*	82	27,4
PAPM**	4	1,3
Non restaurés	190	63,3
Total	300	100,0

* prothèse adjointe partielle en résine

** prothèse adjointe partielle métallique

Tableau III : la répartition des sujets ayant refusé de porter une prothèse selon leur motif

Motif de refus	Nombre	Pourcentage
Manque d'argent	74	69,8
Expérience malheureuse de l'entourage	17	16,0
Insouciance	15	14,2
Total	106	100,0

C. Les facteurs empêchant le développement de la Prothèse amovible partielle métallique

1. *La connaissance de la population sur la PAPM*

Parmi les sujets restaurés, 60,9 % ont été conseillés par leurs dentistes respectifs lors du choix du type d'appareil 25,5 % par leur entourage et 13,6 % par eux-mêmes.

Pour les non restaurés, 84 soit 44,2 % ont envisagé de porter plus tard une prothèse tandis que 106 soit 55,8 % n'en ont pas voulu et les raisons de leur refus sont données au *tableau III*.

2. *Les praticiens face à la PAPM*

- Concernant les praticiens, 4 d'entre eux soit 20 % ont déclaré avoir déjà réalisé une PAPM. Le *tableau*

IV montre leur nombre d'années d'expérience et les facteurs qui les

ont empêchés de proposer une PAPM à leurs patients

Tableau IV : la distribution des praticiens selon les facteurs les empêchant de réaliser une PAPM

Facteurs bloquants	Nombre	Pourcentage
Manque de prothésiste qualifié	5	25,0
Non maîtrise de technique d'élaboration	5	25,0
Problème pécuniaire de la clientèle	10	50,0
Total	20	100,0

Discussion

Lors de la réalisation de l'enquête, il n'y a pas eu d'endroit privilégié, ce qui a contribué à l'amélioration de la représentativité de l'échantillon. En plus du manque d'information sur la PAPM, de la forte proportion des édentés partiels, la connaissance des différents facteurs empêchant les praticiens de proposer à leurs patients ce type d'appareil a facilité la proposition des suggestions pour vulgariser ce genre de prothèse à Madagascar à la fin de ce travail.

Concernant la distribution de l'échantillon, la prédominance du sexe masculin reflète

la proportion des hommes dans la population d'Antsirabe [6].

Le taux de restauration prothétique a été très bas car seuls 36,7 % des édentés partiels ont été restaurés alors qu'à Helsinki en Finlande en 1991, 74 % de la population adulte ont eu une prothèse amovible et 24 % une prothèse fixée [7].

Quant à la répartition des restaurés selon le type de prothèses, il y a eu des différences par rapport aux résultats trouvés par d'autres auteurs : 8 % de notre échantillon ont porté au moins un bridge en résine, 27,4 % une prothèse adjointe partielle en

résine et 1,3 % une PAPM. Pour Österberg et Carlsson, la prévalence des porteurs de bridge en Suède a été de 58 % contre 17% pour celle de prothèses amovibles [8]. Ainsi, les porteurs de PAPM d'Antsirabe étaient très rares car leur proportion a été de moitié par rapport à celle trouvée par Poljak-Guberina et coll avec un taux de 2,6 % à Zagreb en Croatie [5]. Par ailleurs, M.J. Nevalainen a rapporté en 1991 un taux de 19 % porteurs de PAPM à Helsinki en Finlande [7].

La faible proportion des porteurs de PAPM à Antsirabe pourrait s'expliquer par le fait que les dentistes de cette ville n'ont pas essayé de proposer à leurs patients ce type d'appareil. Car la majorité des patients restaurés a été conseillée par leurs dentistes respectifs lors du choix du type d'appareil. Selon Santoni [2], il faudrait informer le patient des avantages et des inconvénients de chacun des traitements proposés avant de se fixer sur une solution.

Les problèmes d'argent et l'insouciance des patients vis-à-vis des effets néfastes du non remplacement des dents absentes constituent aussi un frein au développement de ce type de prothèse. L'insuffisance de l'information des patients sur l'existence de PAPM aggrave encore cette situation. Cette constatation résulterait de la non proposition par les dentistes à leurs patients de ce type

d'appareil à cause du faible pouvoir d'achat de ces derniers. La non maîtrise de la technique d'élaboration de PAPM a aussi bloqué certains dentistes d'envisager cette prothèse. Ce qui expliquerait le faible pourcentage (20 %) des dentistes ayant déjà réalisé une PAPM.

C'est pour ces raisons que nous avançons les suggestions suivantes pour le développement de la restauration de l'édentement partiel par la PAPM :

- Instaurer une campagne d'information et de sensibilisation sur la nécessité de remplacement des dents absentes d'une part, et les avantages d'une PAPM par rapport aux autres types d'appareil d'autre part;
- Doter l'Institut d'Odontostomatologie Tropicale de Madagascar (IOSTM) d'un laboratoire de prothèse performant afin qu'on puisse y dispenser une formation pratique adéquate en PAPM ;
- Renforcer l'enseignement post-universitaire auprès des praticiens ;
- Créer une formation de prothésistes à l'IOSTM ;
- Encourager l'installation des prothésistes qualifiés au moins dans les grandes villes.

- Assurer le développement harmonieux du pays afin d'augmenter le pouvoir d'achat de la population en général.

Conclusion

Un virgule trois pour cent seulement des édentés partiels de notre enquête ont porté une prothèse amovible partielle métallique et 6,7 % ont été informés de l'existence de ce type d'appareil. Vingt pour cent des dentistes d'Antsirabe ont déclaré l'avoir

déjà réalisée ; d'autres en ont été empêchés pour diverses raisons. Une campagne d'information et de sensibilisation des praticiens et des patients sur cette prothèse mérite d'être entreprise .

Références

1. Rasoamananjara JA, Ralison G. Edentement et niveau de motivation des Malgaches pour une restauration prothétique. *BIESP* 1999 ; 18 :10-1.
2. Santoni P. *Maîtriser la prothèse amovible partielle*. Rueil-Malmaison : CdP ; 2004.185p.
3. http://www.doctissimo.fr/html/sante/dentaire/sa_traitement_prothese.htm
4. Coates AJ, Moore KR, Richards LC. Removable prosthodontics: a survey of practices and attitude among South Australian dentists. *Aust Dent J*. 1996 Jun; 41(3):151-8.
5. Poljak-Guberina R, Celebic A, Catovic A, Zivkovic O. Epidemiological study on removable denture deliveries in different districts in Croatia, 1996-2001 and 2002. *Coll Antropol* 2005 Jun; 29(1): 127-32.
6. INSTAT. Direction interrégionale de la statistique Antsirabe. Année 2005.
7. <http://ethesis.helsinki.fi/julkaisut/laa/hamma/vk/nevalainene/prosthet.pdf>
8. Österberg T, Carlsson GE. Dental state, prosthodontic treatment and chewing ability – a study of five cohorts of 70-year-old subjects. *J Oral Rehabil* 2007 August;34(8):553-9.